
L'UNION MÉDICALE DU CANADA

MONTREAL, MARS 1880.

Comité de Rédaction :

MESSIEURS LES DOCTEURS E. P. LACHAPELLE, A. LAMARCHE
ET S. LACHAPELLE.

Les héros du devoir.

Un interne d'un des hôpitaux de Paris, George Herbelin, vient de mourir martyr du devoir, victime de la diphthérie, cette ennemie mortelle du médecin !

L'Etat a voulu récompenser le jeune héros de son courage, de son mérite, et la croix de la légion d'honneur brilla sur sa poitrine avant qu'il ne rendit le dernier soupir. Toute la presse médicale de France a donné une bonne parole au souvenir de l'illustre défunt, s'est félicité elle-même, et avec orgueil, d'ajouter un nom nouveau à la longue liste de ses héros !

Nous nous associons de loin au tribut d'hommages rendus à George Herbelin, mort au champ d'honneur, et nous reproduisons avec plaisir les lignes suivantes, inspirées à un écrivain de mérite. Elles serviront d'encouragement à nos confrères, au milieu des ennuis et des déboires si fréquents dans la vie du médecin :

C'est bien !

La société a noblement payé sa dette de reconnaissance envers Herbelin, ce jeune et obscur martyr de la science, dont les touchantes funérailles ont eu lieu le 7 janvier.

Il a été imposant, comme il devait l'être, l'adieu dit à cet intrépide, au nom du chef de l'Etat, au nom de ses maîtres, au nom de ses émules en dévouement.

Et puisque l'occasion s'en présente, rendons ici justice au corps médical tout entier. Proclamons bien haut que la France a le droit de s'enorgueillir du courage dont fait preuve ceux qui exercent chez nous la périlleuse profession où l'on donne trop souvent sa vie pour racheter la vie des autres.